

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Scène centrale de l'évangile de l'enfance, puisqu'elle est située entre le cycle de Jean et celui de Jésus, la Visitation suit immédiatement l'Annonciation. Empressée de partager l'heureux message avec sa cousine Elisabeth, Marie parcourt les montagnes pour se rendre chez sa parente, plus âgée qu'elle et stérile, et pourtant enceinte de 6 mois de Jean-Baptiste, le dernier prophète de l'Ancienne Alliance, qui prépare et annonce la venue du Messie.

Elisabeth reconnaît aussitôt en Marie la mère de son Seigneur ; ses premiers mots sont entrés dans la prière du « Je vous salue Marie » tandis que Marie lui répond par le cantique du Magnificat, qui avait été esquissé dans le Cantique d'Anne (1 Samuel 2, 1-10).



QUESTIONS

1/ L'exemple d'une rencontre authentique

Avons-nous de tels sujets de conversation lorsque nous nous rencontrons entre enfants de Dieu ? Notre esprit de « mondanité » ne prend-il pas systématiquement le dessus ? En dehors du temps de la messe, louons-nous Dieu avec nos familles et amis pour ses multiples grâces ?

2/ La fécondité de la Parole

Comme Marie, laissons-nous accueillir la Parole qui cherche à se faire chair en nos vies ? Comme Marie et Elisabeth, nous ouvrons-nous à la présence agissante de l'Esprit Saint et à sa mystérieuse fécondité ? Comme Jean-Baptiste, avons-nous déjà rencontré Jésus et connu le même tressaillement d'allégresse en Sa présence ?

3/ La Parole agit en nous

Comment, à l'image de Marie, j'annonce le Seigneur à mes frères ? Comment, à l'image de Marie, je loue le Seigneur ? Comment, à l'image de Marie, je me mets au service des autres ?

POINTS D'ATTENTION

1/ L'exemple d'une rencontre authentique

La rencontre entre Marie et Elisabeth dépasse le simple événement particulier de leur relation de famille. L'entretien qui se déroule entre les deux femmes peut nous paraître extraordinaire : ce qui occupe Marie et Elisabeth en plénitude, c'est la gloire de Dieu, l'accomplissement de ses promesses, les bénédictions accordées à la foi. Cet échange entre les deux femmes est le prototype d'une rencontre authentique.

2/ La fécondité de la Parole

La vie de la Vierge Marie nous apparaît comme une vie simple, disponible, se laissant engendrer par la Parole, qu'elle reçoit, qu'elle médite, qu'elle retourne.... La Vierge Marie est pour chacun de nous le modèle qui façonne cette disponibilité qui suscite le Royaume du Père.

3/ La Parole agit en nous

Le mystère joyeux de la Visitation nous propose, en condensé, trois missions pour l'Eglise : annoncer l'évangile, célébrer Dieu et servir ses frères, en particulier les plus pauvres :

- Marie vient annoncer la Bonne Nouvelle vivante qu'elle porte en son sein ;
- Marie célèbre son Dieu en proclamant le Magnificat, qui devient la prière de l'Eglise tous les soirs à l'office des Vêpres ;
- Marie se met au service : discrètement, l'Evangile nous indique « Marie resta avec Elisabeth environ 3 mois »

Notre vie chrétienne au quotidien n'a de sens que si elle s'arque-boute sur ces trois piliers : une proclamation de foi sur la nature et la mission de Jésus ; la joie d'un cœur ouvert au projet de Dieu ; une charité attentive aux besoins des autres, surtout des plus pauvres.

CONTRE-SENS À ÉVITER

Nous pourrions avoir tendance à penser que Marie et Elisabeth sont des femmes élues de Dieu, méritant d'avoir été visitées par l'Esprit Saint parce qu'elles sont déjà pures et sans tâches.

Si Marie et Elisabeth sont visitées par l'Esprit Saint, c'est parce qu'elles ont cru, d'un cœur simple et disponible, entièrement tourné vers Dieu.

Malgré nos péchés, Jésus établit sa demeure en chacun de nous. Il est déjà à l'œuvre en nos cœurs, mais bien souvent nous ne le savons pas ou l'avons oublié.

Ne fermons pas notre cœur à l'Esprit et à sa mystérieuse fécondité. A la suite de Marie et d'Elisabeth, osons croire que Dieu peut faire des merveilles dans nos vies. Ouvrons-nous à sa présence agissante pour connaître le trépanement d'allégresse de Jean-Baptiste.



SUGGESTION DE CHANT

**R. Le Seigneur fit pour moi des merveilles
Et mon cœur exulte de joie !
En ma chair s'accomplit la promesse,
Alleluia, Alleluia !**

1. Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon sauveur ;
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse ;
Le puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !

2. Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes ;
Il renverse les puissants de leur trône,
il élève les humbles ;

3. Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides ;
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour :
De la promesse faite à nos pères
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

4. Gloire au Père, au fils, au Saint-Esprit,
maintenant et à jamais dans les siècles des siècles.